
SUPPLÉMENT.

*De l'Étendue territoriale et de la Population
de l'Amérique espagnole.*

J'AI réuni dans le tableau suivant les notions que j'ai pu acquérir¹ jusqu'ici sur l'étendue territoriale, la population, le produit des mines d'or et d'argent, et la valeur des importations des marchandises de l'ancien continent dans les colonies espagnoles de l'Amérique. M. Oltmanns a bien voulu se charger du calcul de l'étendue des surfaces en lieues carrées.

¹ Voyez T. II, p. 5 à 10 et 87; T. IV, p. 217 et 467.

Amérique espagnole, en 1804.

GRANDES DIVISIONS POLITIQUES.	ÉTENDUE EN LIEUES carrées, de vingt-cinq au degré.	POPULATION.	NOMBRE d'habitans par LIEUE carrée.	PRODUIT annuel DES MINES d'or et d'argent, exprimé en piastres.	VALEUR EN PIASTRES des produits et marchandises de l'ancien continent importés en Amérique.
Vice-royauté de la Nouvelle-Espagne (avec les <i>provincias internas</i>).....	118,478	5,900,000	49	23,000,000	29,000,000
Capitanía gener. de Guatimala (avec Nicaragua et Verapaz).....	26,152	1,200,000	46	rien.	2,000,000
Isles de Cuba et Portorico.....	6,921 8,555	600,000	87 ..	rien. rien.	11,000,000
Capit. gener. de Caracas (Cumana, Venezuela, Coro, Maracaybo, Va- rinas, la Guayane).....	47,856	900,000	2	rien.	5,500,000
Vice-royauté de la Nouvelle-Grenade (avec la présidence de Quito).....	64,520	1,800,000	28	3,000,000	5,700,000
Vice-royauté du Pérou.....	50,590	1,700,000	55	8,000,000	11,500,000
Présidence du Chili.....	22,574	1,100,000	8	5,000,000	5,500,000
Vice-royauté de Buenos-Ayres.....	145,914	15,200,000	28	39,000,000	59,200,000
Amérique espagnole.....	468,460				

J'espère pouvoir rectifier ce tableau par la suite, en me procurant des notions plus exactes sur la population du royaume de Buenos-Ayres, de Guatimala et du Chili. D'après Azara, le gouvernement du Paraguay a 97,500 ames, celui de la Plata en a 170,900. Je crois avoir évalué plus haut (Chap. XIV, pag. 46), la population de l'Amérique espagnole d'un dixième trop forte.

On a souvent agité la question : quel est le nombre des habitans que présente tout le nouveau continent? J'examinerai ce problème dans la relation historique de mon voyage en Amérique; il suffit d'observer ici que la population totale n'exède probablement pas 28 ou 29 millions d'habitans. On peut admettre,

Dans les colonies espagnoles du continent de l'Amérique.....	13,500,000	habitans.
Dans les colonies portugaises.....	3,800,000	
Aux îles Antilles.....	1,900,000	
Aux États-Unis.....	6,000,000	
Au Canada anglois.....	450,000	
TOTAL, non compris l'Amérique russe et les indigènes indépendans....	25,650,000	

*De l'Étendue territoriale et de la Population
des États-Unis avant l'acquisition de la
Louisiane.*

J'AI exposé, dans le troisième Livre (Chap. VIII, T. I, p. 85) une partie des données sur lesquelles se fonde le résultat auquel nous nous sommes arrêtés pour les États-Unis, dans le tableau de l'étendue territoriale et de la population des grandes associations politiques. Le lecteur trouvera des détails précieux dans la notice suivante, qui a été rédigée par M. Gallatin, ministre du trésor public des États-Unis, et que j'ai traduite sur le manuscrit de l'auteur.

« Une chaîne de montagnes s'étend de-
« puis les sources de l'Apalachicola ou les
« 5° de latitude nord, jusqu'aux sources
« du Genessee et du Seneca, situées sous
« le parallèle des 43° : elle forme des points
« de partage entre les rivières de l'est et celles
« de l'ouest (*eastern and western waters*),
« et elle divise les États-Unis en deux parties
« inégales. Cette chaîne de montagnes est
« formée par un grand nombre de chaînons
« parallèles entre eux et à la côte atlantique :

« elle est interrompue en plusieurs endroits,
« par la force et l'impétuosité des torrens.
« Pour considérer le territoire des États-Unis
« d'après de grandes divisions naturelles, nous
« prolongerons une ligne tirée dans la direc-
« tion des montagnes Alléghanys, du côté du
« nord, à l'ouest de la chute du Niagara ; du
« côté du sud, entre les versans de l'Apala-
« chicola et les rivières qui se jettent dans
« l'Océan Atlantique. Nous désignerons dans
« le tableau suivant, sous le nom de *Division*
« *de l'Est*, toute l'étendue de pays dont les
« eaux se mêlent à celles de l'Océan Atlan-
« tique, à celles du lac Ontario et du fleuve
« Saint-Laurent. Ce que nous appellerons
« *Division de l'Ouest*, comprendra les rivières
« qui débouchent dans les lacs au-dessus de la
« chute du Niagara, dans le Mississipi et le
« golfe du Mexique. Je suppose que la division
« de l'Est a 320,000 mill. carr. anglois (*square*
« *miles*) : la division de l'Ouest est plus grande ;
« on peut l'évaluer à 580,000 milles carrés.

« En considérant l'état actuel de la popu-
« lation des États-Unis, il se présente une
« autre division plus naturelle encore : on
« peut distinguer le territoire occupé par les

« blancs, et acheté aux Indiens, de celui qui
 « est possédé par les Indiens, et dans lequel
 « ces derniers ne permettent pas aux blancs
 « de se fixer. Le territoire des Indiens paroît
 « avoir la même surface que celui des blancs :
 « j'estime l'un et l'autre à 45,000 milles carrés;
 « une petite partie du territoire des indigènes
 « (*Indian Lands*), qui ne renferme que
 « 10,000 milles carrés, est comprise dans la
 « division de l'Est, parce qu'elle est située
 « à l'extrémité sud-est de l'état de Géorgie.
 « Il résulte de ces données, que

« La partie de la <i>Division de l'Est</i> qui	milles carr.
est occupée par les blancs, a.....	310,000
« La partie de la <i>Division de l'Ouest</i>	
« qui est occupée par les blancs, et	
« qui forme, dans le tableau général	
« de la population, la troisième sub-	
« division, a.....	140,000
« Le pays occupé par les Indiens, a..	450,000
	<hr/>
	900,000

« Les évaluations d'étendue territoriale et
 « de population présentées dans cette notice,
 « se rapportent toutes à l'année 1800. Depuis
 « cette époque, 15,000 milles carrés ont été
 « achetés aux Indiens, et la population des

« États-Unis a augmenté, jusqu'en 1804,
 « de plus de douze pour cent.
 « Pour mettre dans tout son jour le pro-
 « grès de la population dans les états septen-
 « trionaux et méridionaux, j'ai partagé de
 « nouveau la division de l'Est en divisions
 « du *Nord-Est* et du *Sud-Ouest*. La pre-
 « mière subdivision comprend la Pensylvanie
 « orientale, le Delaware, et tous les autres
 « états situés au nord et à l'est du Delaware ;
 « la seconde subdivision renferme tous les
 « états atlantiques (*Atlantic States*) au sud
 « de la Pensylvanie et du Delaware : la pre-
 « mière a 140,000, la seconde a 170,000 milles
 « carrés. On peut regarder cette dernière
 « classification en états du Nord-Est et du
 « Sud-Ouest, comme faite d'après des vues
 « politiques ; car les états qui renferment
 « des esclaves, et que l'on appelle commu-
 « nément les *Atlantic Slave States* sont tous
 « compris dans la division du Sud-Est. Il
 « est presque superflu d'observer ici que les
 « parties occidentales de la Pensylvanie et
 « de la Virginie, situées à l'ouest des mon-
 « tagnes atlantiques, ont été regardées comme
 « appartenant à la division de l'ouest.

« J'ai ajouté le dénombrement de 1790,
 « et, pour la partie occupée par les citoyens
 « des États-Unis, l'accroissement de la po-
 « pulation des blancs et des noirs libres
 « et esclaves; le nombre des noirs a presque
 « augmenté avec la même rapidité que celui
 « des blancs.

« Il paroît résulter de ces recherches,
 « faites avec soin, que dans le pays occupé
 « par les blancs, on peut compter 140 indi-
 « vidus par lieue marine carrée; mais la
 « population est si inégalement répartie, que
 « celle de Massachusets et de Connecticut,
 « et celle de la partie méridionale de New-
 « York, de l'intérieur de New-Jersey et du
 « sud-est de la Pensylvanie, excèdent 700 in-
 « dividus par lieue carrée. »

TABLEAU GÉNÉRAL DE LA POPULATION DES ÉTATS-UNIS.	Blancs.		Noirs ou gens de couleur.		Total des blancs et des gens de couleur.	Milles carrés.	Nombre d'âmes	
	Libres.	Esclaves.	Libres.	Esclaves.			par mille carré.	par lieue marine carrée.
I. Territoire possédé par les Blancs.								
1. ^{re} Division du Nord-Est.....	2,475,740	55,750	41,802	95,552	2,571,292	140,000	18.56	220
2. ^e Division du Sud-Est.....	1,304,678	52,097	788,322	840,419	2,145,097	170,000	12.62	151
3. ^e Division de l'Ouest.....	522,160	2,707	64,221	66,928	589,087	140,000	4.21	50
Total, au 1. ^{er} octobre 1800.....	4,302,587	108,554	894,345	1,002,899	5,305,486	450,000	11	141
Total, au 1. ^{er} octobre 1790.....	3,177,089	59,538	697,696	757,234	3,934,323			
Augmentation.....	1,125,498	49,016	196,649	245,665	1,371,163			
Proportion de l'augmentation pour cent.	35	82	28	32	34			
Total au 1. ^{er} octobre 1800, comme ci-dess.					5,305,486			
II. Territoire possédé par les Indiens.								
4. ^e { Partie Atlantique de la Géorgie.....					60,000	450,000	0.137	1 1/2
Sur les eaux de l'ouest... 444,000					5,365,486	900,000	6	71
Total.....								

(*) Indiens par simple estimation.

DÉTAILS.

I. <i>Division du Nord-Est.</i> Milles carrés. 140,000	Blancs.		Noirs ou gens de couleur.		Total des blancs et des gens de couleur.
	Libres.	Esclaves.	Libres.	Total.	
Maine.....	150,901	818	818	818	151,719
Massachusetts proprement dit.....	416,395	6,452	6,452	6,452	422,845
Massachusetts.....	567,294	7,270	7,270	7,270	574,564
New-Hampshire.....	182,998	852	860	860	185,858
Vermont.....	153,908	557	557	557	154,465
Rhode-Island.....	65,438	3,504	3,684	3,684	69,122
Connecticut.....	244,721	5,350	951	6,281	251,002
New-York.....	555,065	10,374	20,615	30,987	586,050
New-Jersey.....	194,325	4,402	12,422	16,824	211,149
Pensylvanie, partie située à l'est des montagnes Alleghany.....	462,141	15,365	1,275	14,668	476,809
Delaware.....	49,852	8,268	6,155	14,421	64,275
Total au 1. ^{er} octobre 1800.....	2,475,746	53,756	41,802	95,552	2,571,292
Total au 1. ^{er} octobre 1799.....	1,879,521	36,836	48,125	79,255	1,958,576
Accroissement.....	596,449	22,920	16,297	16,297	612,716
Diminution.....	6,623
Proportion de l'accroissement, pour cent.....	31	74	13	20	51
Décroissement, pour cent.....

II. <i>Division du Sud-Est.</i> Milles carrés. 270,000	Blancs.		Noirs ou gens de couleur.		Total des blancs et des gens de couleur.
	Libres.	Esclaves.	Libres.	Total.	
Maryland.....	216,526	19,587	105,629	125,216	341,542
District de Columbia.....	10,066	785	3,250	4,035	14,099
Virginie, partie située à l'est des montagnes Alleghany.....	443,109	19,580	340,297	359,877	863,070
Caroline septentrionale.....	357,764	7,043	133,296	140,359	478,165
Caroline méridionale.....	196,255	3,185	146,151	149,356	345,591
Géorgie orientale.....	101,068	1,919	59,699	61,618	162,686
Total au 1. ^{er} octobre 1800.....	1,304,678	52,037	788,322	840,419	1,145,097
Total au 1. ^{er} octobre 1799.....	1,090,791	27,028	629,684	657,512	1,748,517
Accroissement.....	213,977	24,169	158,738	182,907	396,784
Proportion de l'accroissement, pour cent.....	19	86	25	27	22
III. <i>Division de l'Ouest.</i> Milles carrés. 270,000	125,954	431	1,171	1,602	125,556
Pensylvanie, partie située à l'ouest des montagnes Alleghany.....	45,028	537	357	45,564
Ohio.....	71,081	544	5,409	6,045	77,122
Virginie, partie située à l'ouest des montagnes Alleghany.....	179,875	741	49,543	41,084	229,959
Kentucky.....	91,709	509	15,584	15,895	165,602
Tennessee.....	10,522	543	3,524	3,969	14,491
Dispersés dans le territoire de l'Indiana et dans celui de Mississipi.....	522,16	2,707	64,221	66,928	589,097
Total au 1. ^{er} octobre 1800.....	207,067	786	19,587	20,367	227,451
Total au 1. ^{er} octobre 1799.....	515,102	1,927	44,654	46,561	561,665
Accroissement.....	152	272	227	228	159
Proportion de l'accroissement, pour cent.....

Sur la Population du Brésil.

« IL n'y a qu'un seul dénombrement qui
 « puisse offrir des résultats positifs : c'est
 « celui de 1797 et 1798. Avant ce temps,
 « les évêques étoient obligés d'envoyer au
 « roi, comme grand-maître de l'ordre du
 « Christ, et par là chef spirituel des colonies,
 « à des époques fixes, un état de la popu-
 « lation de leurs diocèses. Ces états étoient
 « rédigés au *tribunal des ordres*, que l'on
 « appelle à Lisbonne *meza da conciencia*. J'ai
 « pu voir et examiner les résultats du dernier
 « état envoyé au roi Joseph, vers l'année
 « 1776. Cet état ne donnoit qu'un peu plus
 « de 1,500,000 ames : or, les évêques ne
 « comptoient que les *ames de la communion*,
 « parce que, selon l'usage établi, c'étoient
 « les seules dont les curés tinssent registre,
 « à cause de la petite rétribution qu'ils en
 « exigent : tous les habitans au-dessous de
 « dix ans n'étoient par conséquent pas dans
 « leurs listes, et les Indiens déjà réduits ou
 « agrégés aux missions, mais non encore
 « baptisés, étoient omis de même. Sans

« craindre d'exagérer, je crois qu'à cette
 « époque (en 1776) la population totale étoit
 « à peu près de 1,900,000 ames.

« Le dénombrement de 1798 a été fait
 « avec un soin extrême, mais on ne l'a pas
 « publié, et je n'en ai reçu aucun rensei-
 « gnement détaillé. Je tiens pourtant des
 « meilleures autorités, qu'il donnoit plus de
 « trois millions, ce qui n'est pas bien sur-
 « prenant, parce que les institutions, et
 « peut-être même les mœurs, favorisent
 « singulièrement la population au Brésil. Le
 « gouvernement a toujours donné très-libé-
 « ralement des terres aux colons, et jamais
 « il n'en a vendu. Le système d'esclavage
 « adopté par les Portugais tend à multiplier
 « les Nègres : aucune nation n'importe plus
 « de Nègresses et n'est plus attentive à l'édu-
 « cation des enfans. Quant aux indigènes,
 « La Condamine avoit déjà remarqué que
 « la civilisation des Indiens portugais est
 « bien supérieure à celle des Indiens espa-
 « gnols. Quelques années après le voyage
 « de l'astronome françois, le roi Joseph
 « prit une grande mesure politique, en as-
 « similant en tout les Indiens aux Portugais

« blancs. L'opinion publique n'a pas répugné
 « à cette mesure : la réduction de ce qui
 « restoit d'Indiens a marché rapidement et
 « avec prospérité ; l'émigration d'Europe a
 « continué, sans être encouragée, et, selon
 « l'usage portugais, on est allé au Brésil pour
 « s'y établir, et non pour y faire fortune et
 « s'en retourner à la métropole.

« Depuis quelques années plusieurs jour-
 « naux françois ont publié des détails sur
 « la population du Brésil, qui paroissent
 « être les résultats du dénombrement de
 « 1798. D'après ces journaux, on donne
 « au Brésil 800,000 blancs, 1,000,000 d'In-
 « diens, et 1,500,000 Nègres, ce qui fait,
 « en totalité, 3,300,000. Si l'on ajoute l'aug-
 « mentation naturelle dans une espace de
 « onze à douze ans, je me persuade que la
 « population actuelle du Brésil doit être à
 « peu près de 4,000,000. »

(Note de M. Correa de Serra.)

*Sur les plantes cultivées dans la Nouvelle-
 Espagne.*

Je réunirai sous cet article quelques notes relatives à la botanique et à l'agriculture : je les rangerai dans l'ordre d'après lequel les différens objets ont été traités dans le neuvième et le dixième chapitre de cet ouvrage.

Le *Prunus avium* (T. III, p. 22) est sans doute originaire d'Europe ; mais le *Prunus cerasus*, qui est une espèce très-distincte, a été porté à Rome par Lucullus. Toutes les variétés que nous cultivons, appartiennent à l'une ou à l'autre de ces deux espèces de cerisiers.

Le *Cycas circinnalis* (T. III, p. 49) ne peut plus être rangé parmi les fougères. D'après le bel ouvrage de M. Brown, sur les plantes des îles de l'Océan Pacifique, le *Cycas* est le représentant d'un nouveau groupe de plantes, que l'on peut désigner sous le nom de *Cycadées*¹, et qui, selon M. Richard, a de grands rapports avec la famille des Conifères.

En faisant des recherches sur l'histoire des

¹ *Prodrromus Floræ Novæ Hollandiæ*, Vol. I, p. 346.

Ignames (T. III, p. 127), je n'ai pas reconnu le premier voyage de Cabral, dans la relation de la navigation de *Pedro Aliares*, publiée par Cadamusto. Ce n'est par conséquent pas à la côte de Paria, comme je l'ai supposé à tort, mais dans l'hémisphère austral, que l'amiral portugais a vu les Ignames. (*Grynæus*, p. 47, 67 et 215.) Cadamusto désigne le fameux amiral Pedro Alvares Cabral² sous le nom de « *Petrus quidam Alieres ac Abrilus, Fidalcus.* » Il appelle le Brésil, qui est la *Terre de la Sainte-Croix* de Cabral, *Insula Psittacorum.* (*Grynæus*, p. 94.)

Les topinambours (T. III, p. 134) étoient jadis connus en France sous le nom de *truffes du Canada* : l'Amérique septentrionale, jusqu'aux côtes du golfe du Mexique, est la partie des hélianthoïdes.

D'après M. Willdenow, Loureiro a réuni mal à propos le *Citrus trifoliata* (T. III, p. 147) au *Limonia trifoliata*, qui est une espèce très-distincte. Le *C. trifoliata* Lour. est le *Limonia trifoliata* Willd.

La grande variété chinoise du *Cannabis sativa*

² *Herrera, Dec. I, Lib. IV, Cap. VII.*

n'est pas identique avec le *Cannabis indica* de Lamarck (T. III, p. 192); il est cependant bien vérifié aujourd'hui que cette dernière plante n'est aussi qu'une variété du chanvre ordinaire. Elle est plus ligneuse et plus narcotique : elle donne très-peu de fil, et partout où on la cultive, c'est pour en fumer ou mâcher les feuilles.

L'*Uvilla* de Santa-Fe, ou le *Cestrum*, dont le fruit donne une belle couleur noire (T. III, p. 222), n'est pas le *Cestrum tinctorium* de Jacquin, mais une nouvelle espèce, que M. Bonpland a appelée *Cestrum Mutisii*. Dans la description des plantes découvertes pendant le cours de notre expédition (*Nova genera et species Plantarum*), nous substituerons un autre nom à celui d'*Arbutus madroño* (*Ibid.*, p. 238), parce que le nom de *Madroño* désigne, en Portugal et en Espagne, l'*Arbutus Unedo*. Le riz sauvage du Canada (*Ibid.*, p. 110) est probablement un *Zizania*.

« La cochenille de Rio Janeiro (*Ibid.*, p. 244) est la *Grana silvestre*. C'est M. Henriquez de Payra, de l'académie des sciences de Lisbonne, qui a commencé à l'y soigner, en 1770 : il en avoit écrit une histoire

« détaillée, avec beaucoup de figures, dont
« le manuscrit est dans les archives de l'aca-
« démie de Lisbonne. »

(Note de M. Correa de Serra.)

Sur la fièvre jaune de la Vera-Cruz.

Les expériences faites par M. Isaac Cathrall conduisent à un résultat qui diffère de celui annoncé par M. Stubbins Ffirth (T. IV, p. 558). M. Cathrall regarde la matière du vomito comme l'effet d'une sécrétion du foie; mais il observe que les malades affectés de la fièvre jaune vomissent quelquefois des matières noires, floconneuses, et ressemblantes à du marc de café, qui transsudent de la membrane muqueuse de l'estomac. *Analysis of the Black vomit*, dans les *American Transactions*, Vol. V, 1802, p. 117-158.

Sur la quantité de coton importée annuellement en Europe.

J'AI tâché de réunir dans cet ouvrage des

matériaux propres à résoudre le problème important: quelle est la quantité de productions coloniales dont l'Europe a absolument besoin dans l'état actuel de sa civilisation et de son industrie manufacturière? J'ai fait voir plus haut (Chap. X, T. III, p. 189) que les fabriques européennes consomment annuellement trois fois plus de coton qu'on ne le suppose généralement dans les ouvrages d'économie politique. Le tableau suivant, publié par M. Medford, prouve que la Grande-Bretagne seule a employé, en 1805, plus de 61,580,000 livres de coton dans ses manufactures, et qu'elle en a tiré,

	liv. anglaises.
Des États-Unis.	31,943,268
Des îles Antilles anglaises.	16,192,088
Du Portugal (Brésil).	10,000,000
Des Indes orientales.	2,432,483
De différentes autres parties du monde.	1,013,033
	<hr/> 61,580,872

Sur la quantité d'or et d'argent absorbée par le commerce de l'Inde.

D'APRÈS les recherches que j'ai faites sur le commerce de l'Inde et de la Chine, il